



Le 17 août 2009

Monsieur,

Vous avez tout à fait raison lorsque vous affirmez que les producteurs de porcs auront une décision difficile à prendre (Ottawa a offert 75 millions dollars aux producteurs de porc pour quitter l'industrie le 15 août 2009). Mais grâce au plan de restructuration complet du gouvernement fédéral, bon nombre de producteurs auront au moins la possibilité de prendre certaines décisions plutôt que d'attendre qu'elles soient prises à leur place.

Sans les prêts à long terme garantis par le gouvernement, cela n'aurait pas pris de temps avant que les producteurs ne soient même plus en mesure de prendre eux-mêmes de décisions. Certaines exploitations porcines étaient dangereusement proches de la faillite ou en voie de faire l'objet de mesures de forclusion de la part de leur institution financière. Maintenant, les producteurs de porcs ont certains choix qui s'offrent à eux.

La situation financière des exploitations porcines est liée à leur solvabilité à long terme. Dans certains cas, il est déjà trop tard et les entreprises ont déjà été liquidées. Ces programmes, malheureusement, ne leur viendront pas en aide. Pour d'autres qui en sont presque rendues là, les prêts à long terme ne seront pas non plus d'aucun secours, mais le Programme de transition pour les exploitations porcines leur sera utile.

En effet, dans le cas des exploitations dont les états financiers ne permettent pas d'être admissibles aux prêts à long terme, le Programme de transition pour les exploitations porcines offre la possibilité de se retirer de la production, tout en conservant une certaine équité, et peut-être sans que les producteurs aient nécessairement à laisser leur résidence.

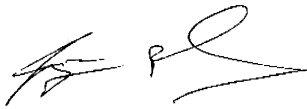
Enfin, pour d'autres producteurs, les prêts vont fournir le capital à long terme dont ils ont grandement besoin pour régler leur dette à court terme et réduire assez longtemps la pression sur les liquidités pour permettre la restructuration de l'industrie, l'amélioration des prix du marché et le retour des marges positives.

Les bases de l'industrie porcine au Canada demeurent solides, mais le secteur est victime d'un certain nombre de facteurs hors de son contrôle qui ont entraîné de graves problèmes de liquidités. Les trois programmes d'aide financière annoncés contribueront à renforcer les bases de l'industrie et aideront à sa rationalisation, assurant ainsi sa viabilité et l'accroissement de la demande.

Personne ne s'attend à ce que ces programmes préservent le statu quo, ce qui ne serait pas dans l'intérêt de personne. Nous croyons cependant que les programmes

récemment annoncés par le gouvernement contribueront grandement à fournir au secteur porcin les outils dont il a besoin pour se restructurer et reconstruire ses bases afin de retrouver une production et une industrie viables.

Salutations cordiales,

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'J. Preugschas', written in a cursive style.

Jurgen Preugschas, président
Conseil canadien du porc